

# La situation reste idéale pour les actions américaines

Après une hausse de plus de 25% en 2013, les marchés américains devraient poursuivre leur progression cette année. Une hausse qui sera soutenue, notamment, par le marché japonais, ainsi que par un changement de tendance de la force relative du marché européen



**Bruno Estier\***

La performance observée sur les indices d'actions américaines a dépassé 25% en 2013. Selon les stratégies, ces mêmes actions devraient encore progresser de 10% cette année grâce à une situation jugée comme étant idéale. Pourtant, parmi les analystes de marchés, deux groupes au moins ont l'air de manquer d'oxygène aux niveaux actuels: les Cassandre de janvier et ceux de l'été.

Les premiers, peut-être frustrés d'avoir annoncé un sommet bien plus tôt en 2013, annoncent un sommet important pour la mi-janvier suivi d'une baisse dramatique en comparant la période actuelle (depuis juillet 2012) à celle de 1928 à 1929. D'autres repoussent un peu plus le sommet ultime en s'inquiétant que la hausse de 57 mois observée depuis mars 2009 ressemble à la période de 1982 à 1987.

Le troisième trimestre de l'année «mid term» est souvent caractérisé par des corrections de plus de 15%

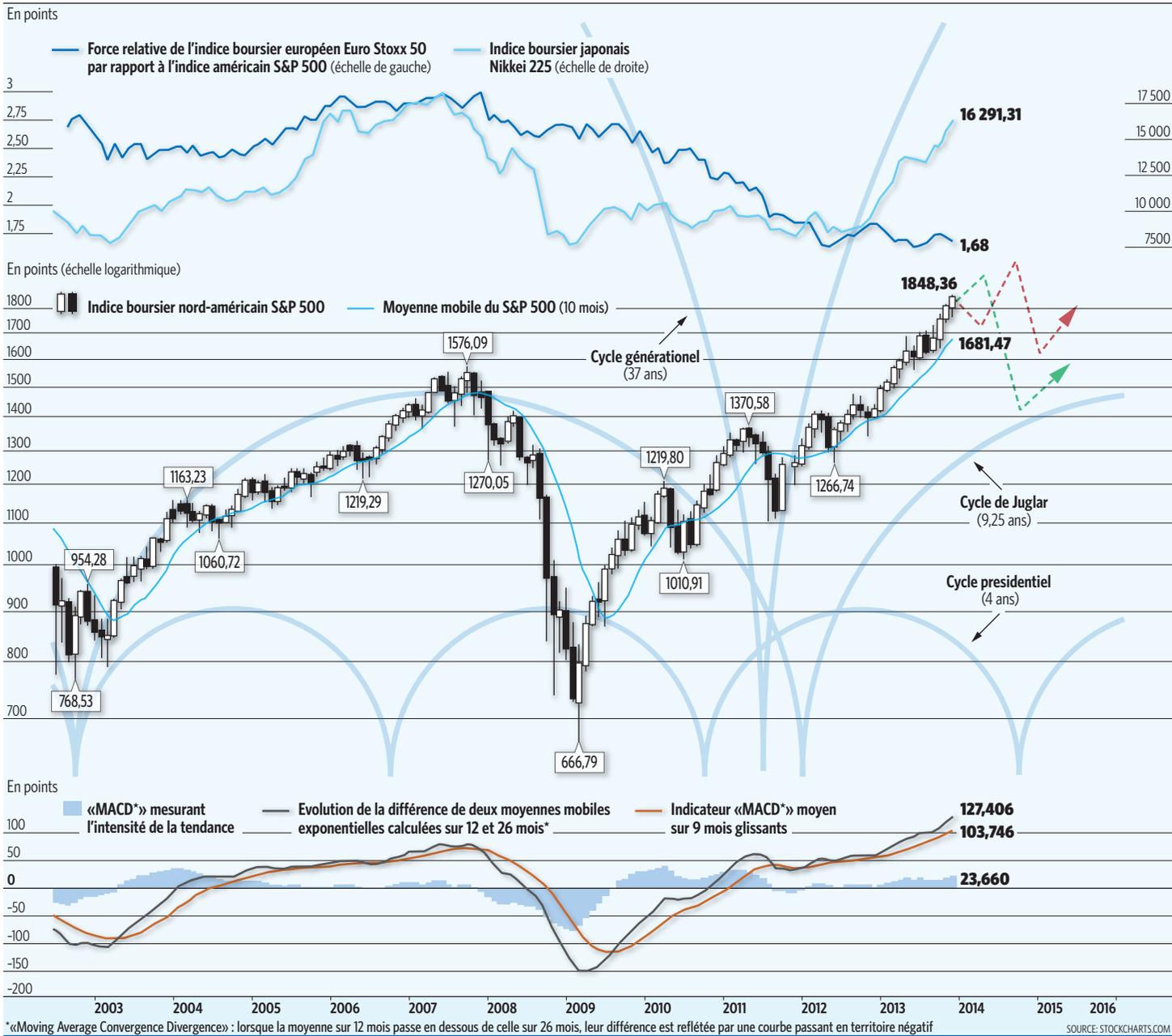
Les seconds critiquent les premiers en soulignant qu'une analogie de prix entre deux périodes historiques peut être due à des situations psychologiques similaires, mais que la corrélation peut s'interrompre sans crier gare. Avant de crier au loup, il faut surveiller la structure de l'évolution de l'offre et de la demande, en particulier la dégradation éventuelle de la participation à la hausse des titres composant les indices actions pendant 4 à 6 mois précédant le sommet du marché. Or, jusqu'en novembre 2013, aucune dégradation de la participation n'a été observée. En effet, il n'y a pas eu de divergence majeure entre les plus hauts sur les prix de l'indice et les plus hauts des diverses lignes

«Advance-Decline» qui mesurent cette participation. Une telle divergence annoncerait, avec 4 à 6 mois d'avance, la fin du marché cyclique haussier ayant débuté en mars 2009. Ainsi, pour les Cassandre de l'été, une correction après mi-janvier ne peut être qu'une pause mineure dans un marché haussier qui se prolongera au moins jusqu'en avril 2014 selon la combinaison du cycle de saisonnalité annuelle, du cycle présidentiel de 4 ans et du cycle décennal. Cette statistique rappelle que le troisième trimestre de l'année dite «mid term» du cycle électoral aux États-Unis est souvent caractérisé par des corrections de plus de 15%, comme ce fut le cas en 1990, en 1994, en 1998 et en 2002.

Nous rappelons que notre analyse cyclique, déjà présentée ici en détail en septembre 2012, remplace le cycle décennal par le cycle de Juglar de 9,25 ans, dit cycle d'investissement, qui est ancré en décembre 1974 d'une part avec le cycle présidentiel de quatre ans et, d'autre part, avec un cycle générationnel de 37 ans représentant des changements technologiques importants. Le graphique ci-joint, qui illustre ces trois cycles, suggère que les deux plus longs auraient commencé une hausse en décembre 2011, alors que le cycle de quatre ans est en phase baissière pour conduire à un creux dans la seconde moitié de 2014. Les oscillations de ce cycle de quatre ans ont correspondu dans le passé à des corrections majeures de l'indice de plus de 10 à 15%. Le risque de correction majeure est aussi renforcé par l'extension inhabituelle pendant 57 mois de la hausse des actions américaines depuis le dernier point bas en mars 2009.

Ainsi, l'analyse des cycles, même si elle est secondaire par rapport à l'analyse de la direction de la tendance des prix, permet d'envisager comment pourrait évoluer l'opinion des analystes de marché si certains niveaux de support sont traversés. Dans le cas du S&P500, le premier support important se situe à 1760-70 points, le bas de la dernière consolidation. Le second niveau à garder en mémoire est celui de la moyenne mobile montante de 40 semaines actuellement vers 1684. Aussi longtemps que les prix sont au-dessus de cette

## L'influence du «cycle présidentiel américain de quatre ans» devrait se faire sentir sur les marchés boursiers



moyenne montante, le cycle haussier est toujours actif. Mais si cette moyenne venait à s'aplanir comme en septembre 2000 avec des prix passant au-dessus de cette moyenne, alors les chances d'avoir quitté le cycle haussier augmenteraient fortement. Le troisième niveau est celui de l'ancien sommet de 1576 en 2007, qui a servi de support au premier trimestre 2013.

A très court terme, 1850 points pour le S&P500 a été annoncé comme prochaine résistance. Avec des prévisions de hausse des stratè-

ges actions entre 8 et 15% pour cet indice, les objectifs seraient au-dessus de 2000 points! Ce n'est pas déraisonnable car deux autres éléments pourraient exercer une influence positive sur l'évolution du marché américain: d'une part la hausse du marché action japonais représenté par le Nikkei en bleu clair sur le panel supérieur qui se dirige vers les sommets de 2006-2007. D'autre part, un changement de tendance de la force relative du marché européen vis-à-vis du marché américain, représentée sur

le même panel en trait plein bleu foncé. Cette force relative pourrait tourner à la hausse suite à une base depuis juin 2012 précédée par une longue baisse de quatre ans. Tous ces éléments contribuent à une situation idéale pour une poursuite de la hausse. Néanmoins, l'analyse cyclique rappelle que les risques de correction majeure augmentent avec le temps qui passe. Elle permet d'envisager des scénarios possibles, comme illustrés sur le graphique, qui ne sont que des cas potentiels. Les signaux

seront donnés par le changement de tendance qui reflétera un changement entre l'offre et la demande. Dans tous les cas, meilleurs vœux pour 2014 dans l'interprétation de vos graphiques.

\* Bruno Estier Strategic Technicals. [www.estier.net/bruno](http://www.estier.net/bruno) [bruno.estier@sunrise.ch](mailto:bruno.estier@sunrise.ch)